

# nla

## LES NOUVELLES DE LOIRE-ATLANTIQUE

Bimensuel édité par la  
Fédération de Loire-Atlantique  
du Parti Communiste Français

Numéro 745 du 19 décembre 2002 - Prix 0,38 €



*et surtout...*

*Bonnes Fêtes de fin d'année !!!*

**Vite  
lu**

Nous ouvrons le 1<sup>er</sup> volet de notre dossier sur l'extrême droite dans ce numéro des Nouvelles.

Quatre pages centrales réalisées grâce au concours de notre camarade Jean-Yves MARTIN.

Nous reviendrons sur l'actualité politique départementale et nationale et préparons, avec vous, à l'aide de notre carte des vins et de notre jeu de fin d'année, les réveillons de ce mois de décembre.

Un numéro qui nous l'espérons, vous satisfera.

Yannick CHENEAU

### *De Sangatte à Choisy : les coups de Sarkozy*

● Sangatte le lundi, Choisy le mardi : l'activisme médiatisé de Nicolas Sarkozy ne faiblit pas. Un jour, c'est la fermeture anticipée du centre de la Croix Rouge dans le Pas-de-Calais, le lendemain, des policiers arrachent à leur sommeil des familles roumaines entassées dans leur misérable camp de fortune du Val-de-Marne d'où elles risquent d'être renvoyées manu militari à Bucarest.

A la manière soft à Sangatte ou selon la version hard à Choisy, Nicolas Sarkozy soigne son image de ministre qui agit, sachant négocier et frapper selon la sensibilité de celui qui reçoit le message ministériel.

Certes, le compromis obtenu à Sangatte offre à plusieurs centaines de demandeurs d'asile la chance de reconstruire leur vie sur notre continent, mais tant qu'une véritable harmonisation européenne de l'accueil fondée sur la générosité et l'aide au développement ne sera pas mise en œuvre, il y aura d'autres Sangatte. Quant aux bidonvilles, l'humanité commande de mettre fin à ce scandale, mais non comme le fait Sarkozy, en ajoutant à la violence des mafieux la violence policière et en opposant les pauvres du monde aux pauvres de notre pays.

C'est d'une politique solidaire dont on a besoin, déjà pratiquée par des associations, par de nombreux élus, notamment des communistes, par tous ces hommes et ces femmes qui ont pallié l'indifférence des pouvoirs publics en organisant des soins, en donnant des cours aux enfants. Cela devrait devenir la norme.

Et puis, la méthode Sarkozy ne règle en rien la question des migrations humaines. C'est faire fausse route que de les aborder sous le seul angle de la sécurité, traiter l'immigré en suspect potentiel, en fauteur de désordres.

Les migrations, la façon dont elles sont considérées, sont au cœur des choix de société, de la qualité des relations internationales, des évolutions économiques. C'est donc d'abord par des politiques privilégiant le co-développement et l'essor de la démocratie que l'on ralentira – jusqu'à les éradiquer – les migrations par la misère et les atteintes aux droits de l'homme. Par son rayonnement, son autorité sur la scène internationale, son histoire et les liens qui en découlent, la France a de ce point de vue un rôle immense à jouer.



## Pontchâteau : La mobilisation est forte à Pontchâteau au sujet des ordures ménagères et du service public



Depuis un certain temps, l'évolution de l'attitude adoptée par les citoyens intéresse les Communistes locaux. En 1997, le passage au tri à domicile et dépôt tendance zéro dans les poubelles individuelles fait des vagues : 1100 pétitionnaires «*Les points Eco, les déchetteries, c'est bien gentil, encore faut-il reconnaître à la population, le droit de mesurer l'intérêt de ladite évolution.*»

En 2002, comme le permet la loi, est instituée la redevance par la Communauté de communes, ALORS BONJOUR LES DEGATS. 4 à 500% d'augmentation sur la taxe d'enlèvements des ordures ménagères avec toujours un service minimum : un ramassage par semaine, des déchets ultimes et le reste à votre bon cœur messieurs, dames : points Eco et déchetterie...

Résultat : première audience à la Communauté de communes le 4 septembre, qui ne convainc personne mais laisse nettement percevoir la privatisation du service.

Deuxième audience, le 12 octobre devant les locaux de la Communauté de communes qui réunit 4 à 500 personnes. Mais, car il y a un mais, les propositions faites aux participants ne conviennent pas à tout le monde, loin de là : création d'un comité d'usagers lors d'une assemblée générale après la date de paiement de la redevance, ne semble pas le meilleur moyen qui soit pour inciter à revoir la situation.

En accord avec les mécontents, une réunion est programmée le 21 octobre à Pontchâteau. Elle rassemble 151 personnes. Les citoyens des 4 communes concernées débattent démocratiquement et décident d'engager l'épreuve de force et créent un COLLECTIF D'USAGERS.

2<sup>e</sup> manifestation devant la Mairie et conférence de presse le 21 octobre. L'annonce est faite de la tenue d'une seconde entrevue avec la Communauté de communes, le mardi 27 octobre.

D'éventuelles perspectives sont proposées et hélas quasiment abandonnées le lendemain.

- Aucune explication cohérente sur le montant de la redevance
- Pas d'engagement vers une collecte sélective à la porte (proposition faite par l'élue communiste en juin)
- L'idée d'un éventuel compostage individuel n'est pas retenue non plus
- Aucune information quant à la VALORISATION des déchets : recyclages, reversements des organismes d'Etat
- Rien quant aux recherches d'un site d'enfouissement local ou de proximité (actuellement pour la région pontchatelaine, les déchets ultimes partent à Laval en Mayenne après compactage à Guérande...)

Il est vrai que la privatisation permet à Grand-jouan Onyx et Vivendi de gérer à leur guise et surtout de servir leurs intérêts...

L'action est engagée et doit se poursuivre sur le terrain avec la distribution d'un matériel et la saisine du tribunal administratif de Nantes.

## De vous à moi

C'est tout simplement banal... Les Restos du cœur commencent leur campagne d'hiver et les médias s'emparent de l'événement. Vous rendez vous compte : 60 millions de repas servis sur l'ensemble du territoire et autant que d'habitants pour notre département soit plus d'un million cent mille. Nous avons eu le droit depuis quelques jours à des spots publicitaires sur l'Armée du salut, sur les missions de l'Abbé Pierre ... enfin quoi la misère, il faut bien s'en occuper, semblaient nous dire les grands communicateurs de notre société.

Je m'en voudrais d'être désagréable en quoi que ce soit avec ces milliers de bénévoles sans qui, la souffrance serait encore plus grande pour tous ces démunis et exclus. Je m'en voudrais d'une quelconque réflexion envers ceux qui par leurs dons, permettent ces actes humanitaires mais j'ai envie de crier haut et fort ma colère devant une telle société qui fabrique la misère et l'exclusion et qui semble se donner bonne conscience en parlant religieusement des moyens qu'elle développe pour que cette misère qu'elle a enfanté, ne soit pas trop dure pour ceux qui la subissent.

Comment, en effet, ne pas réagir devant la banalité avec laquelle les grands médias traitent ces questions d'inégalités entre les hommes dans la société. C'est ainsi que dans un même journal, le présentateur de l'une des chaînes de France Télévision s'étend sur ce grand sujet d'actualité que représente l'ouverture des «restos» sans dire mot sur les raisons de cette situation et sans aucune pudeur ou scrupule, passe à la préparation de guerre de l'oncle Sam contre le peuple irakien en précisant qu'un seul des hélicoptères «Apache», ces engins de mort bourrés d'électronique, avoisine les 15 millions d'Euros.

Vraiment, il y a quelque chose qui ne tourne pas rond... Les hommes seraient-ils devenus sourds, muets et aveugles pour rester passifs devant une telle société ?

Et pendant ce temps là, certains de la sociale démocratie à la droite en passant à bien d'autres encore, s'évertuent à expliquer que le Communisme est dépassé. Je pense vraiment en voyant cette foutue société, qu'au contraire : ce dont nous manquons, c'est bien du Communisme.

Y.C.



### RENAULT MEGANE

## Nouvelle MEGANE . Force d'attraction.

### Entrez dans le champ d'attraction de la Nouvelle Mégane

- De série :
- ABS avec Assistance au Freinage d'Urgence
  - 8 airbags\*
  - Allumage automatique des feux de détresse
  - Ordinateur de bord
  - Carte Renault à télécommande
  - Condamnation des portes à distance
  - Direction à assistance variable
  - Projecteurs à double optique
  - Lève-vitres avant électriques
  - Volant trois branches
  - Recyclage de l'air



\* De série sur Mégane Coupé

Cliquez, choisissez, rêvez sur [www.renault.fr](http://www.renault.fr)

**TRIGNAC Automobiles**  
ZAC de la Fontaine au Brun  
TRIGNAC. Tél. 02 40 90 40 54



**Centre AUTOMOBILE DE L'ETOILE**  
380 route de la Côte d'Amour Océanis  
ST NAZAIRE. Tél. 02 40 17 20 20

# nla. plus

## CRISE DE LA POLITIQUE, POPULISME, EXTREME DROITE

### POURQUOI ?

### COMMENT LES COMBATTRE ?

## Vite lu

Après le séisme du 21 avril des chercheurs, démographes et géographes, se sont mieux penchés sur le vote d'extrême droite pour tenter d'en cerner les caractéristiques et les logiques nouvelles. Comment vote-t-on ? Comment chacun décide-t-il de choisir tel candidat, tel parti ? A travers l'examen d'une centaine de cartes, portant sur le scrutin d'avril 2000, Hervé LE BRAS entreprend ainsi dans son livre «Une autre France» de démontrer que nous votons bien moins en fonction de notre sexe, de notre appartenance sociale, de nos diplômes, de notre état civil ou de notre âge, que de notre positionnement géographique. (1) Le vote d'extrême droite illustre tout particulièrement ce propos, aussi bien à l'échelle nationale, qu'à celle de notre département de Loire Atlantique.

### I - 2002 : Mutations politico-territoriales du vote d'extrême droite A l'échelle de la France et à celle de la Loire-Atlantique



Le principe d'une conférence nationale du Parti Communiste Français sur la crise de la politique, les populismes et l'extrême droite, a été pris au lendemain des élections présidentielles et législatives.

Cette conférence qui se déroulera le 14 décembre 2002, a pour objet d'approfondir les questions de la montée de l'extrême droite en France comme en Europe et de tenter d'apporter des réponses aux questions que cela pose.

Les Nouvelles de Loire-Atlantique ont décidé de contribuer à cette réflexion et par leur apport de permettre que s'élargisse dans notre département le débat autour de ces thèmes.

C'est dans cet esprit avec le précieux concours de Jean-Yves MARTIN, membre du Comité départemental, que nous avons réalisé ce premier dossier posant la localisation du vote d'extrême droite.

Dans notre prochain numéro, nous poursuivrons notre réflexion en reprenant les propos tenus lors de la Fête 2002 des Nouvelles par Maryse SOUCHARD, Maître de conférence en sciences de l'information et de la communication à l'Université de Nantes/IUT de la Roche-sur-Yon, à l'occasion du débat que nous avons organisé avec Patrick LE HYARIC et des jeunes lycéens et étudiants du département.

# COMMENT LOCALISER LE VOTE DU FRONT NATIONAL ?

## UNE «REVOLUTION SPATIALE»

Hervé LE BRAS avance une interprétation originale de la nouvelle donne politique française. Les cartes de résultats, à différentes échelles et pour divers candidats ou partis, doivent conduire, selon lui, à une «prise de conscience d'une révolution spatiale» actuellement en cours. En quoi consiste-t-elle ?

«Le vote que l'on expliquait presque toujours par une combinaison de stabilité régionale - les régions de droite, de gauche, les fiefs communistes ou FN, les pôles chevènementistes ou villiéristes - et de changement social - la reprise du chômage, le malaise des

ouvriers, le repositionnement des employés, le poids de retraités, l'indifférence des jeunes - révèle une puissante composante spatiale. Les électeurs paraissent avoir voté selon leur position au sein des grandes agglomérations et sur les axes de circulation. En fonction de la distance au centre-ville, en fonction de la proximité des rivages maritimes ou des vallées des grands fleuves, en fonction de l'éloignement du lieu de travail, de l'importance des agglomérations et de l'isolement du rural profond, les voix se sont portées sur un parti ou un candidat précis» (2)

La carte du vote Front national est la plus explicitement spatiale parmi les votes dits «protestataires». Au sein d'un trapèze Dunkerque/Paris/Strasbourg/Belfort, pratiquement aucun canton n'accorde moins de 15% des suffrages exprimés à LE PEN.

Le phénomène de «banalisation» y apparaît très nettement, tout comme dans un cercle de 150 kilomètres de diamètre autour de Lyon, et autour du «S» inversé méditerranéen. Par contre, de Brest à Albi, dans une bande de 150 kilomètres, le Front national ne dépasse 15% des voix que dans très peu de cantons

## QUELS RAPPORTS ENTRE LA CONCENTRATION DE POPULATION IMMIGRÉE, LE CHOMAGE, LA CLASSE OUVRIÈRE ET LE VOTE F.N. ?

Il n'y a que très peu de rapport entre la carte du vote d'extrême droite, et celles de la localisation des populations immigrées, du chômage, des ouvriers... Sa géographie ne montre aucun trait commun avec les caractères que l'on prête habituellement au FN. Aucun rapport avec les concentrations étrangères, pratiquement inexistantes dans toute la Bretagne (1% d'étrangers dans la population totale), ni avec la répartition des ouvriers ou des chômeurs. Par contre, le FN obtient plus de voix sur le littoral sud de la Bretagne, de Concarneau à la Vendée. Il semble que s'y exprime un rejet des étrangers sous la forme des vacanciers. Le temps n'est pas si loin où certains rendaient les «Parigots» responsables de leurs maux, et regrettaient l'accaparement des plus belles propriétés par les Parisiens, les Rennais et autres Nantais. On critiquait les «congrés payés», la population pauvre de campings, comme on craint aujourd'hui celle des «cités». On trouve ainsi un vote FN plus élevé que la moyenne départementale dans beaucoup de stations balnéaires, en Vendée

mais aussi dans le littoral sud de l'estuaire de la Loire, où il dépasse les 16% voire les 18%, comme à La Bernerie, à Pornic ou à Préfailles.

Une autre grande caractéristique, commune à l'ensemble de la France, se retrouve bien en Loire-Atlantique : le vote LE PEN augmente à mesure que l'on s'éloigne du centre des grandes agglomérations. Cette description vaut non seulement pour Nantes, mais aussi pour Saint-Nazaire et Châteaubriant.

A la vue des fortes continuités de voisinage révélées par les cartes politiques détaillées qu'il présente, un postulat semble alors s'imposer pour Hervé LE BRAS : "les opinions se transmettent (en partie du moins) par contacts entre proches. La construction d'une orientation politique donnée obéit alors aux règles de la contagion, de «l'épidémiologie» dit-il.

Autrement dit, «la base des opinions n'est plus principalement matérielle et professionnelle, mais interactive et communicationnelle» (3).

La carte du vote d'extrême droite s'expli-

querait par un triple effet de saturation, de contagion, et de banalisation. Phénomène peu évoqué par les médias, le score de LE PEN en 2002 se caractérise par une «saturation» de son score dans ses principaux

fiefs : il «recule» en Alsace, stagne ou recule en Ile-de-France, augmente moyennement dans la région PACA. Ceci tendrait à montrer qu'au delà d'un score de 25%, le Front national ne semble plus

progresser, quelque soit le lieu d'implantation.

Par contre, les zones de croissance s'expliquent par un spectaculaire effet de contagion. Il s'observe avec netteté le long de la frontière Alsace-

Lorraine, en Franche-Comté ou dans les Ardennes ; on découvre également une couronne presque complète de progression supérieure à 7 points en 7 ans, dans un cercle à 120 kilomètres de Paris, incluant le Perche, les Alpes mancelles, Orléans, Troyes, le Pays de Bray ; enfin, la percée est également très forte, dans le sud de la France, dans les arrière pays des fiefs traditionnels du Front national : piémont languedocien et pyrénéen, arrière pays niçois, toulonnais, nîmois et Comtat venaisien.

Les progrès semblent donc s'opérer selon une diffusion où joue fortement l'effet de distance : les zones où le FN progresse le moins demeurent celles les plus éloignées d'une ligne Le Havre/Perpignan, c'est-à-dire les espaces littoraux atlantiques, de Bayonne à Brest, à l'exception du littoral vendéen.

C'est néanmoins cette «banalisation» du vote Front national, à travers un «fond de vote» qui ne cesse de progresser, y compris dans les espaces où il était jadis marginal, qui explique sa percée sur le plan national et sa présence au second tour.



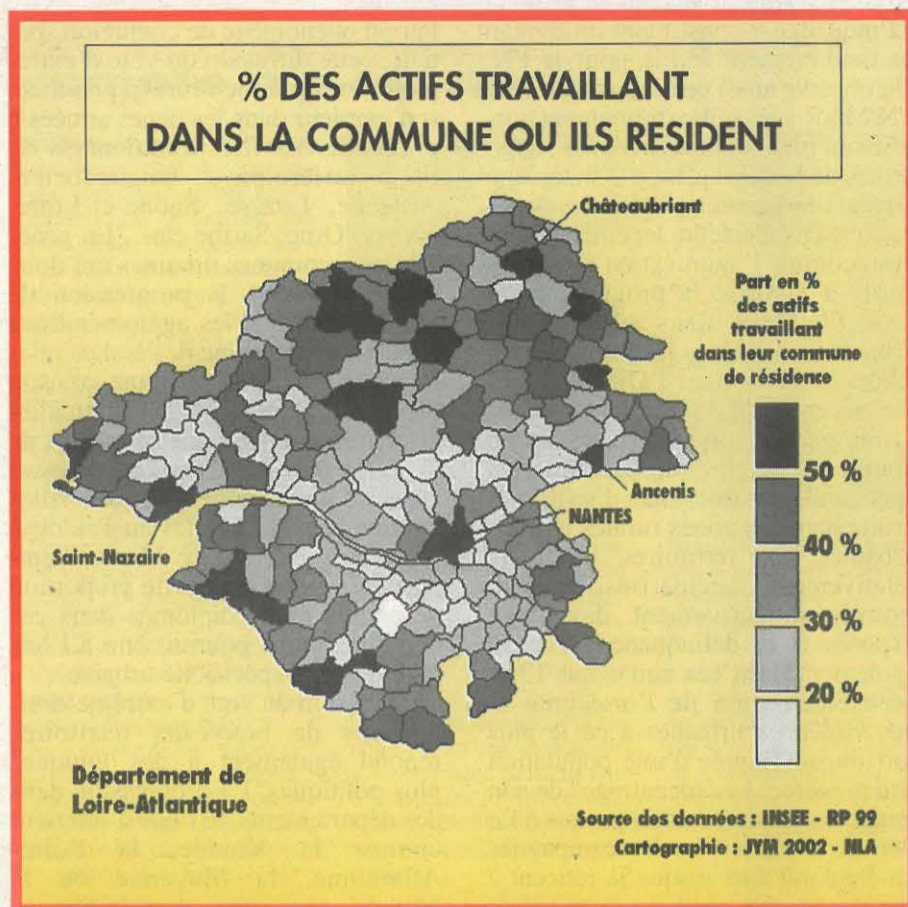
# NOUVELLES LOGIQUES DU VOTE D'EXTREME DROITE

En général, ce vote ne reposerait donc moins, selon Hervé LE BRAS, sur des caractéristiques personnelles que sur des modalités relationnelles. Or, les résultats complets, désormais connus du recensement de 1999, notamment en ce qui concerne les mobilités des populations, viennent confirmer et accentuer certaines tendances observées au cours des dernières décennies.

Cette hyper mobilité transparait bien à travers l'évolution qu'exprime le tableau suivant concernant la Loire-Atlantique de 1975 à 1999 :

Tableau 1	Population active ayant un emploi travaillant DANS la commune de résidence	Population active ayant un emploi travaillant HORS de la commune de résidence
	%	%
1975	63,5	36,5
1982	57,4	42,6
1990	50,2	49,8
1999	40,8	59,2

Il apparaît ainsi qu'en un quart de siècle à peine, les proportions de ceux qui résidaient et travaillaient dans ou hors de leur commune de résidence se sont quasiment inversées, et ceux qu'on appelle parfois les "navetteurs" sont ainsi passés de 36,5% à 59,2%. Et les cartes de la faible mobilité et des votes d'extrême droite - hors le cas des agglomérations, Nantes et Saint-Nazaire et des villes moyennes, chefs lieux d'arrondissement, Ancenis et Châteaubriant - semblent pouvoir se superposer.



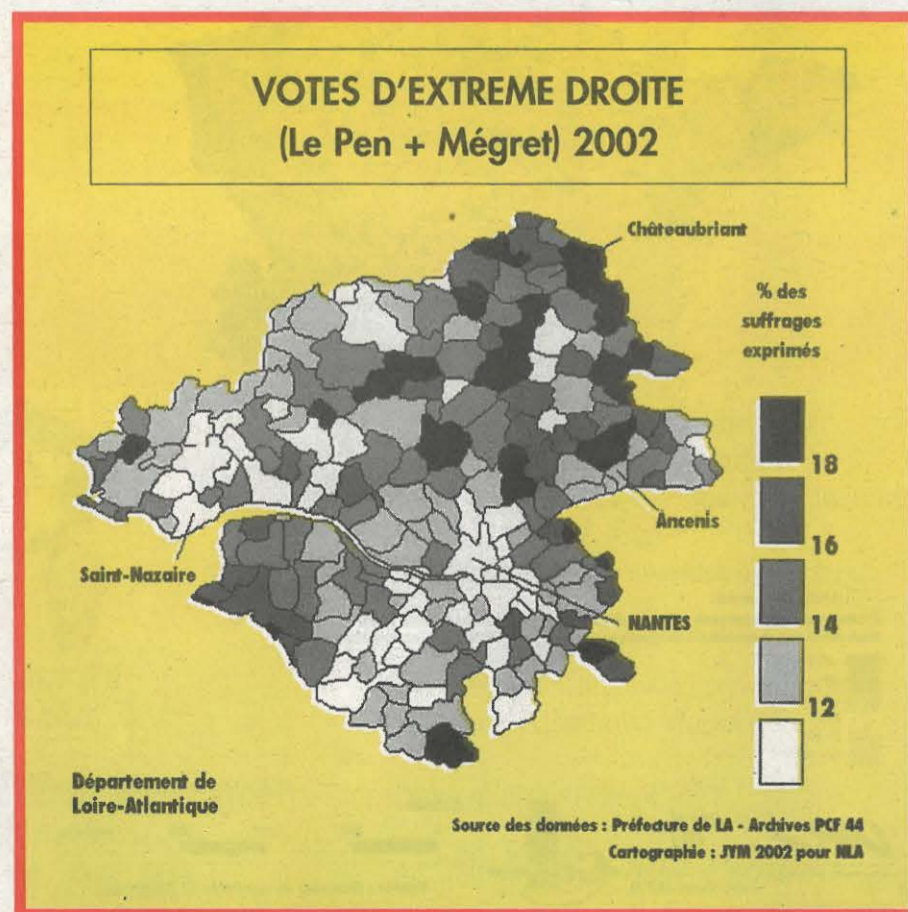
Une certaine corrélation politico spatiale accentue ce sentiment d'un rôle de la répartition locale de la population, dans la géographie du vote pour le Front national. Dès le départ en 1984, la géographie des votes FN a suivi avec précision celle de l'agglomération de population, et tous les votes suivants y compris celui des présidentielles de 1995 l'ont confirmée. Quel rapport peut-il bien exister entre deux phénomènes en apparence si éloignés, s'interroge Hervé LE BRAS ? Il observe que, par exemple, presque tous les commerces de villages ont cédé devant les grandes surfaces installées à la sortie des villes ou même en pleine campagne. Et que la mobilité alternante quotidienne s'est considérablement accrue, moins en temps qu'en amplitude : la distance moyenne entre domicile et travail a plus que doublé du recensement de 1975 à celui de 1999. De tels changements ont été ressentis très différemment dans les pays où la population est fixée ou, au contraire, mobile. Dans les premiers, «les règles sociales liées au voisinage ont perdu leur signification, transformant le voisin en étranger». Selon lui, «on ne le rencontre plus ni au travail, ni davantage dans les occasions de la vie quotidienne. On le croise seulement et on supporte de moins en moins la différence de son mode de vie. Sur le voisin se cristallise alors une haine de la différence qui finit par se déverser sur l'étranger».

Pour le démographe, le terrain du vote FN serait donc constitué de personnes mal intégrées, c'est-à-dire ne disposant pas d'un réseau solide de relations, soit parce qu'il comporte peu de membres, soit parce que les liens y sont fragiles à cause de la dispersion des lieux de résidence des personnes concernées. Les rumeurs circulent plus facilement dans de tels réseaux qui sont moins au contact de la réalité sociale, qu'ils tendent à déformer. «On constatera en effet que le FN recrute souvent ses électeurs dans des zones où aussi bien des nouveaux venus que des résidents plus anciens ne peuvent stabiliser leurs relations proches» (4) Le bras droit de LE PEN, Carl LANG, ne l'a d'ailleurs pas caché : «notre stratégie est de nous implanter dans le périurbain», dit-il (5). Encore faudrait-il préciser ce qu'il entend exactement par là. Car en Loire Atlantique on peut observer que les votes d'extrême droite concernent surtout un certain nombre de petites communes de la partie nord-est du département, ce qu'on appelle parfois le «rural profond». Ils y dépassent même souvent les 20% (La Boissière, Legé, Louisfert, Le Pin, Saint-Mars-la-Jaille, Saint-Sulpice des Landes, Villepot).

Dans ses structures générales, la géographie électorale d'ensemble de l'extrême droite reste assez comparable à ce qu'elle était jusqu'à présent (6). On observe toujours une dichotomie assez tran-

chée de part et d'autre d'une ligne Le Havre -Lyon- Perpignan. A l'est de celle-ci, LE PEN et MEGRET obtiennent leurs meilleurs résultats dans les régions industrielles en crise du Nord-Pas-de-Calais, des Ardennes, de Lorraine et de Picardie (au plan

national LE PEN arrive en tête parmi les ouvriers avec 24 % et les chômeurs avec 30 %) mais aussi en Alsace, Franche-Comté et Rhône-Alpes. A ces régions industrielles vient s'ajouter le pourtour méditerranéen qui vote également très fortement pour l'extrême droite.



# NOUVELLES LOGIQUES DU VOTE EXTRÊME DROITE (suite)

La présence importante d'immigrés et de pieds-noirs (qui expliquent également en partie les bons scores de la vallée de la Garonne) mais aussi et surtout le niveau élevé de la délinquance y constituent un terreau particulièrement fertile pour le FN. On observe aussi que la carte du vote FN/MNR apparaît extrêmement corrélée au plan national avec les statistiques de la délinquance (l'insécurité arrivant largement en tête des motivations des électeurs lepénistes). Tout comme l'aggravation de l'insécurité a favorisé la progression du vote FN/MNR dans ses bastions urbains (+ 6 % dans les Bouches-du-Rhône, +5,5 % dans l'Oise) la montée récente de la délinquance en «zone gendarmerie» est sans aucun doute à l'origine de la diffusion spectaculaire du vote d'extrême-droite dans les zones rurales et péri-urbaines. Ces territoires, jusque là relativement sanctuarisés, se sont trouvés objectivement davantage exposés à la délinquance et c'est également dans ces zones que l'hyper-médiatisation de l'insécurité et des violences urbaines a eu le plus fort impact auprès d'une population peu préparée. Le "recentrage" de son image a sans doute aussi permis à Le Pen de séduire dans les campagnes un électoral âgé, jusque là réticent à voter pour un candidat trop extrémiste. Enfin, les difficultés rencontrées par les agriculteurs (réforme de la PAC, crise de la vache folle) ont également joué en sa faveur (18 % dans cette catégorie contre 11 % en 1995). Au total, et c'est là une nouveauté, les communes rurales consti-

tuent donc aujourd'hui le meilleur terrain pour l'extrême-droite (20 % des voix contre 15 % en zone urbaine) et ce malgré la concurrence de CPNT.

Par un phénomène de contagion spatiale, cette diffusion du vote d'extrême-droite en milieu rural a pris toute son ampleur dans les zones situées à proximité des fiefs traditionnels du FN : arrière-pays languedocien, Ardèche, Lozère, Saône-et-Loire, Nièvre, Orne, Sarthe etc... En général, les communes urbaines ont donc mieux résisté à la progression de l'extrême-droite, les agglomérations apparaissant comme des isolats relativement préservés en comparaison des zones alentour. C'est particulièrement manifeste pour ce qui est de la région parisienne mais on retrouve aussi ce phénomène pour des villes comme Nantes, Rennes ou Toulouse voire plus petites (Le Mans, Saint-Nazaire...). La plus forte proportion de cadres et de diplômés dans ces agglomérations pourrait être à l'origine de cette spécificité urbaine.

La diffusion du vote d'extrême-droite dans de nouveaux territoires répond également à des logiques plus politiques. La progression dans des départements de l'ouest intérieur comme la Vendée, la Loire-Atlantique, la Mayenne ou la Manche, mais aussi dans la Beauce (Loir-et-Cher) ou bien encore dans le Lot-et-Garonne, le Tarn-et-Garonne ou le Gers laisse à penser qu'une partie non négligeable de l'électorat villiériste de 1995 s'est cette fois portée directement sur Le Pen.

## Notes et références :

- 1 - Hervé LE BRAS, "Une autre France, votes réseaux de relations et classes sociales", Ed. Odile Jacob, 2002. Hervé Le Bras est démographe et géographe, directeur d'études à l'E.H.E.S.S. de Paris. Il a publié, entre autres, L'invention de la France (Hachette, 1981), et La Planète au village (Ed. de l'Aube, 1997).
- 2 - Idem, p.11
- 3 - Idem, p.15
- 4 - Le Bras, ouvrage cité, p.36-37. Voir également à ce sujet, Hervé LE BRAS : "La densité a-t-elle encore une influence sur les comportements sociaux, à des échelles territoriales différentes ?" Les Annales de la Recherche Urbaine, n° 67, 1995, pp. 15-22
- 5 - Cité dans le dossier du mensuel Regards d'octobre 2002, "Les nouveaux territoires du Front National".
- 6 - Cf. "La mosaïque politique de la France, 15 cartes par canton pour comprendre les élections présidentielles 2002", Texte rédigé par Michel BUSSI & Jérôme FOURQUET. Travail coordonné par Michel BUSSI, directeur du laboratoire MTG - Université de Rouen. En 2002, pour la première fois en France, le ministère de l'intérieur a diffusé à l'échelle nationale ces résultats par canton dans la semaine qui suit le scrutin. C'est donc la première fois qu'une analyse géographiquement aussi fine est permise "à chaud" après un scrutin national.. Consultable en entier sur le site web Cybergéo <http://www.cybergeo.presse.fr>
- 7 - M.BUSSI, C.COLANGE, J.-P.GOSSET du Laboratoire MTG - UMR CNRS IDEES, "La mobilisation contre LE PEN entre les deux tours de l'élection présidentielle de 2002 : le sursaut et les fissures", site Cybergéo.
- 8 - Idem.

## ENTRE LES DEUX TOURS : LA FISSURE

Concernant l'évolution du vote d'extrême droite entre les deux tours, une autre équipe de géographes propose deux cartes, l'une par commune, l'autre par canton, qui comparent l'écart entre le nombre de voix obtenues par Le Pen et Mégrét au premier tour, et le nombre de voix obtenues par Le Pen au second tour (7).

Le résultat dévoile une France coupée en deux, entre des communes où le nombre d'électeurs d'extrême droite a baissé ou augmenté entre les deux tours. Cette carte apparaît nouvelle, inattendue, mais d'après eux les organisations spatiales nettes montrent qu'elle n'est en rien aléatoire.

Le constat majeur qu'ils font est une certaine baisse du nombre d'électeurs extrémistes dans les zones urbaines. Si cette tendance semble avérée dans la presque totalité des communes centres, on retrouve le même phénomène dans les agglomérations élargies : ainsi se distinguent, les «grands» Toulouse, Orléans, Clermont-Ferrand et Nantes... Au delà des villes, les zones urbaines, ou «denses» des périphéries proches apparaissent également comme des espaces d'un certain recul du vote FN. «Ce clivage urbain/rural était déjà le constat majeur du premier tour ; l'entre deux tours, avec les manifestations urbaines [des jeunes notamment], et le second tour le confirment avec plus d'intensité encore».

Au delà de la mobilisation urbaine, on a aussi souligné l'influence de l'appel insistant au «sursaut républicain» des «autorités morales», et en particulier des responsables religieux. Les cartes leur semblent effectivement confirmer cette hypothèse. Le recul spectaculaire du FN en Alsace-Lorraine, en Franche-Comté, en Savoie, peut en partie s'expliquer de cette manière. Dans le Nord-Ouest, le FN, encore faible, continue de stagner dans une «dorsale catholique», qui va de la Normandie à la Roche-sur-Yon, mais également en Bretagne sur les terres davantage «pratiquantes» du Vannetais ou du Léon, par opposition au Trégor «laïque» ou le FN augmente.

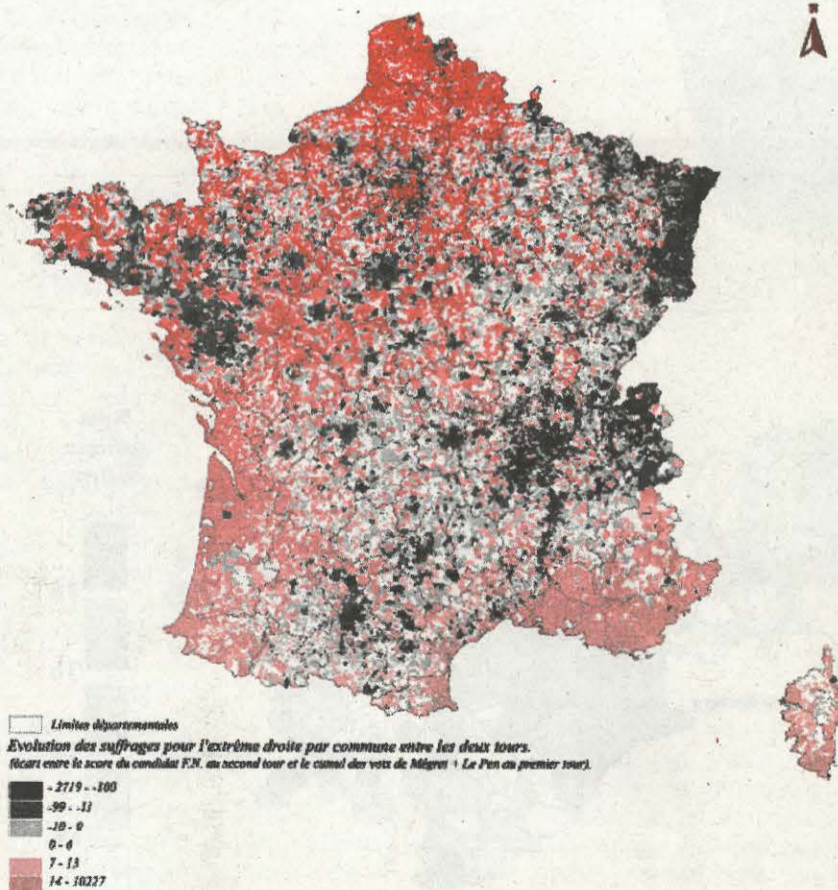
Enfin, les progrès FN se superposent parfois avec des espaces où des partis «protestataires» autres que ceux de l'extrême droite ont réalisé de scores importants au premier tour. C'est le cas dans le Nord-Pas de Calais où A. Laguiller a réalisé parmi ses meilleurs scores. C'est plus nettement encore le cas pour les zones où le vote «chasseurs» pour J.Saint-Josse a été important. Malgré son appel au vote républicain, il semble que dans des contextes particuliers de conflit, le vote «chasseur» se soit reporté en partie sur Le Pen, comme en Brière ou dans la baie de Bourgneuf.

Ces cartes d'entre-deux tours confirment donc la coupure nette dès le 1er tour non seulement entre les villes et les zones rurales, mais plus généralement entre les «espaces denses» et leurs périphéries plus lointaines. Les habitants de ces dernières se sentent à la fois peu intégrés aux réseaux multiscalaires actuels, du local au mondial supra-national, dont les villes constituent les portes d'entrées, et menacés par les maux qu'ils y supposent. On peut même avancer l'hypothèse que leur choix de résidence révèle soit une frustration liée à l'impossibilité économique de s'en rapprocher, soit une volonté de les fuir. Seuls certains espaces moins denses où les réseaux collectifs d'influence morale n'ont pas complètement disparu, notamment la paroisse, continuent de former un rempart, cependant quelque peu fragilisé, contre l'extrême droite.

Pour les géographes, ce que nous révèlent donc toutes ces cartes, «au delà de la rassurante victoire républicaine du 5 mai 2002, c'est bien une fracture sociale que nous confirme le deuxième tour. Cette fracture sociale n'a sans doute jamais été exprimée à travers une opinion politique aussi nombreuse et aussi spatialement organisée. La fracture sociale se décline donc aussi comme une fracture territoriale. Une fracture territoriale qui ne se limite plus à certaines zones intra-urbaines clairement circonscrites» (8).

DOSSIER REALISE POUR N.L.A. PAR JEAN-YVES MARTIN  
Membre du Comité départemental de Loire-Atlantique du P.C.F.

Présidentielles 2002 - second tour  
Evolution des suffrages pour l'extrême droite,  
(entre le premier et le second tour)



UR  
UNIVERSITÉ DE ROUEN  
Laboratoire M.T.G.

Echelle : 0 100 200 300 400 Km

Source : Données du ministère de l'Intérieur.

**Emplois jeunes :  
l'action**

Ce début décembre a comme une agitation réelle dans le monde de l'enseignement pour s'opposer à la remise en cause des emplois jeunes et des surveillants dans les lycées.

A Nantes comme à Saint-Nazaire, jeunes, lycéens, salariés et pionniers se sont retrouvés au coude à coude dans les rues lors des manifestations.

Une affaire à suivre concernant l'avenir de quelque 220 000 emplois jeunes et la question de la place des surveillants dans les établissements scolaires.

**Rail : libéralisation**

Les députés européens ont à se prononcer sur le rapport de leur homologue allemand, Georg JARZEMBOWSKI qui consacre l'ouverture totale à la concurrence, du rail pour les marchandises comme pour les voyageurs. La droite du PPE et les Socialistes du PSE sont d'accord pour voter ce texte donc pour accélérer la libéralisation du rail.

Les Députés communistes quant à eux, ne voteront pas ce texte et s'y opposeront.

Chacun est aujourd'hui face à ses responsabilités et ce ne sera pas par des gesticulations et de grandes déclarations que ces socialistes pourront expliquer aux cheminots français et aux usagers de la SNCF qu'ils sont pour le service public et qu'ils votent à Bruxelles pour la libéralisation du rail.

**Chantiers :  
vers la valse  
des sous-traitants ?**

La fermeture de l'entreprise PSI, sous traitante des Chantiers de l'Atlantique est significative de la situation dans laquelle se trouve l'ensemble des entreprises travaillant pour le constructeur naval.

En effet, il ne s'agit pas dans cette situation précise de suppression de 62 emplois pour manque de travail, mais parce que la maison mère pressant au maximum sur les prix et les délais de ses sous traitants, rend impossible la continuité des contrats.

" Il est courant que les travaux finis, les Chantiers de l'Atlantique nous fassent refaire une partie du travail que nous avions effectué parce qu'ils ont opéré des modifications et ceci sans complément de facture " explique un salarié.

Cette situation est tout simplement scandaleuse car elle construit une politique sociale d'inégalité et de précarité. Inégalité, car les sous traitants sont ainsi sous payés, les conditions de travail se détériorent et les acquis sont réduits au minimum. Précarité, car ce sont les salariés de ces entreprises qui sont les premières victimes en terme d'emploi.

Les phares sont aujourd'hui dirigés vers le Queen Mary II. Ce navire gigantesque de haute technologie qui fait déjà et qui fera demain, la fierté de la Construction navale nazairienne, mais... Cela ne doit pas cacher les difficultés actuelles des salariés du site de Penhouët, qu'ils soient ou non sous traitants et masquer les craintes sur un avenir proche pour l'emploi face à un carnet de commande qui stagne et annonce pour une période rapprochée des difficultés d'emplois si rien ne change.

**Prime aux chômeurs :  
le compte n'y est pas**

Dans un premier temps, le ministre du Travail et des Affaires sociales, François Fillon, avait expliqué que, peut-être, la France ne pourrait pas maintenir l'octroi aux chômeurs d'une prime de Noël de 150 euros.

Puis Jean-Pierre RAFFARIN, chatte-mite, a fini par annoncer que la prime serait versée. Histoire de jouer le « bon » de l'équipe? De s'afficher « humaniste » comme il ose le dire dans une interview à *La Croix*? Histoire aussi qu'on le remercie?

Premier recul donc, mais le compte n'y est pas : ce que demandent les chômeurs, ce n'est pas 150 euros mais 500 euros. Et que 500 euros, c'est si peu quand on n'a pour vivre que des allocations de chômage et que mois après mois on se bat pour tout, pour le minimum, quand on écono-mise sur chaque sou.

Ensuite, ce premier ministre, le chef de l'État ne pourront faire oublier leurs choix. Qui enfonce le pays dans l'exclusion, les bas salaires, la précarité, le chômage des jeunes.

Les emplois jeunes ? Terminé. Dans les mois qui viennent, ils vont être des dizaines de milliers, après des années de travail, après avoir espéré, à reprendre le chemin de l'ANPE. Le dispositif était loin d'être parfait, mais on ne pourra pas dire que le choix a été fait de valider ces em-plois, les acquis de ceux qui les ont occupés. Que devient-on quand pen-dant cinq ans on a eu un travail et qu'à vingt cinq ans on vous dit que vous n'êtes plus rien!

Les dispositions, réduites comme peau de chagrin, visant avec la loi de modernisation sociale à protéger les salariés contre les licenciements? À la casse.

L'assurance chômage ? Menacée.



Les baisses d'impôts? Elles ne profitent en rien aux plus démunis mais diminuent en revanche les recettes que l'Etat peut consacrer à l'action publique...

Depuis son arrivée au pouvoir, il n'est pas un acte du gouvernement Raffarin qui n'aille dans le sens d'une société plus dure aux salariés, plus douce aux patrons.

On sait ce qu'il en est des recettes mises en œuvre.

Baisse des charges, mise en cause des acquis sociaux, recours envisagé aux assurances privées pour la maladie et les retraites. Cette logique précarise l'emploi, favorise la déqualification du travail, laisse tous ceux qui n'ont que leur travail ou leurs allocations de chômage pour vivre seuls et démunis devant l'âge et la maladie.

Elle laisse les jeunes face à l'angoisse d'un futur sans avenir.

**Nécrologie**

Le Conseil National du Parti Communiste Français, la Fédération de Loire-Atlantique, Madame Annick TEILLANT et ses enfants, dans l'impossibilité de répondre individuellement à tous les témoignages de sympathie qui leur ont été adressés lors du décès de Jean-René TEILLANT, tiennent à remercier les responsables et les militant(e)s communistes.

Jocelyne LAMORLETTE nous a quittés après une longue maladie. Nous assurons Jean-Pierre, son fils et sa famille, de toute notre amitié et leur présentons nos plus sincères condoléances.

**PUBLICITÉS**

**SARL POMPES FUNÈBRES ATLANTIQUE  
MARBRERIE 44**



**Patrick LE ROGNON**

24 H sur 24  
7 jours sur 7

**SAINT-NAZAIRE et sa région**

5, place F. Blancho

**02.40.01.86.88**

- Organisation complète d'obsèques
- Démarches évitées aux familles
- Possibilité d'accès à la chambre funéraire
- Soins de conservation
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Contrats d'obsèques
- Tiers payant Mutualiste conventionné par Loire-Atlantique Mutualité

- Convention retraités C.G.T.

**N° Vert 0 800 196 550**

# JOYEUSES FÊTES DE FIN D'ANNÉE

Cette année encore, nous avons pour vous, fait notre marché à la Fête de l'Humanité.

Nous y avons débusqué les vins qui feront merveille sur votre table du Réveillon de Noël ou du 1er de l'An. C'est ainsi, comme vous le propose notre caviste, que vous pourrez y retrouver entre autres, de nouveaux crus bordelais ainsi qu'un Bonnezeau qui feront s'épanouir vos papilles. Sur commande, vous pourrez également vous procurer des huîtres de la Baie de Bourgneuf et par vos achats, vous participerez directement au financement de l'activité du Parti Communiste Français.

Nous vous attendons donc à la Fédération 41 rue des Olivettes à Nantes, le 23 décembre de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 16h00, pour retirer votre commande que vous pouvez, dès maintenant, nous adresser par courrier à l'aide du bon contenu dans cette page.

## Notre carte des vins 2002

Vins	Millésime	Prix unitaire	Quantité	Prix à régler
<b>Vins blancs secs</b>				
• Muscadet Sèvre et Maine Domaine de Guérande	2001	3€20		
• Gros plant Domaine de Guérande	2001	2€50		
• Sancerre	2001	7€90		
• Sancerre	1999	7€80		
<b>Bordeaux</b>				
• Margaux Château Loyac	1994	15€25		
Château La Tour de Bessan	1996	15€25		
• Lestrac Château Capdet	1995	10€00		
Moulin de Bayron	1993	9€50		
• Graves Château Mongarède	1996	7€50		
Château Cabannieux	1997	8€20		
Château Cabannieux	1996	9€00		
Château La Motte Despujols	1995	10€00		
• Fronsac et Canon Fronsac Château Plain Point	1998	10€70		
Château Plain Point	1999	10€50		
Château La Roche Gaby	1996	10€60		
Château Renard	1996	9€30		
• Côtes de Castillon Château Grimon	1998	6€50		
Château Grimon	1999	6€20		
• Saint-Emilion Château Yon Tour Figeac	1995	10€30		
• Saint-Emilion Grand Cru Château Haut Roc Blanquant	1993	10€20		
Château Guillemin La Gaffelière	1996	10€70		
Château Guillemin La Gaffelière	1998	12€20		
• Saint-Georges Saint-Emilion Château Tour du Pas St Georges	1994	9€45		
• Saint-Estèphe Château Graves de Pez	1996	12€10		
• Côtes de Bourg Château Haut Maco	1998	6€50		
• Côtes de Blaye Les Graves de David	1999	5€00		
• Médoc Château Guiraud Peyrebrune	1995	10€10		
Château Moulin Livran	1998	9€40		
• Pomerol Château Beauchêne	1996	16€50		
Château La Fleur du Roy	1996	16€50		
Château Beauregard	1994	16€50		
• Lalande de Pomerol Château de Bel Air	1998	15€00		
• Loupiac Château Loupiac Gaudiet	1996	8€80		
Château Loupiac Gaudiet	1998	8€80		
<b>Anjou</b>				
• Bonnezeau	2000/2001	9€15		
<b>Champagnes</b>				
• Henri Giraud Tradition Brut		15€10		
• Henri Giraud Cuvée Réserve		16€00		
<b>Total de la Commande</b>				

Nom..... Prénom.....  
Adresse.....

## Jeu

- Question 1** De quelle région est le Faugère ?  
a)  La Provence  
b)  Les Côtes du Rhône  
c)  Le Languedoc Roussillon
- Question 2** L'ouillage consiste à :  
a)  Bénir un vin pour la messe  
b)  Compenser l'évaporation d'un tonneau  
c)  Soutirer le vin
- Question 3** Le clavelin est une bouteille de :  
a)  70 cl  
b)  62 cl  
c)  75 cl
- Question 4** Lequel de ces vins n'est pas un vin de Loire ?  
a)  Le Jasnières  
b)  Le Pouilly Fuissé  
c)  Le Ménéteau Salon
- Question 5** De qui est l'expression « Pas de vin, pas de soldat » ?  
a)  Clemenceau  
b)  Napoléon  
c)  Foch
- Question 6** Le Malvoisie est le nom de quel cépage ?  
a)  Pineau noir  
b)  Pineau blanc  
c)  Pineau gris
- Question 7** Parmi les classés " 1er Cru " en 1855, lequel n'est pas un vin médoc ?  
a)  Château Latour  
b)  Château Margane  
c)  Château Haut Brion
- Question 8** Un " Sulmanazar " de champagne contient :  
a)  12 bouteilles  
b)  16 bouteilles  
c)  20 bouteilles
- Question 9** Le Malvin est :  
a)  Un scotch écossais  
b)  Un cépage du Beaujolais  
c)  Un apéritif du Jura
- Question 10** Avec quel vin fut baptisé Henri IV ?  
a)  Le Jurançon  
b)  Le Chablis  
c)  Le Beaujolais

Jeu sans obligation d'achats. A renvoyer à la Fédération avant le 15 janvier 2003. Les résultats paraîtront dans les Nouvelles et les gagnants se verront remettre un lot.

Nom..... Prénom.....  
Adresse.....